

RÉSUMÉ DE L'ALBUM

C'est l'histoire d'un ours qui s'appelle Robear. Il écrit sa première histoire. Il raconte les aventures d'une biche qui sauve de la noyade une poule. La biche aide également la poule à retrouver son amoureux. Robear a de très grosses pattes et les touches de la machine à écrire sont très petites. Robear se trompe souvent de lettre en écrivant les mots. Cela modifie le sens de son histoire. Son ami l'écureuil l'aide à redonner un sens à son histoire en corrigeant les fautes.

ANALYSES ET PISTES PEDAGOGIQUES

COMMENTAIRES DE LA VERSION DU CONTE DE ROBEAR (PRESQUE CORRIGÉE)

Il était une fois une petite biche qui vivait seule au fond des bois.

Elle aimait s'allonger dans l'herbe au pied des arbres en fleurs, pour écouter chanter les oiseaux.

Lorsqu'il faisait beau, elle allait laver son linge à la rivière.

Un matin, elle aperçut une grosse poule bien nourrie en train de se noyer.

N'écoutant que son courage, la petite biche se jeta à l'eau et sauva la poule.

- *Merci pour ton aide ! dit la poule.*
- *Que faisais-tu dans la rivière ? demanda la biche.*
- *Je suis tombée en essayant de rattraper mon retard, répondit la poule. Mon réveil est en panne et j'ai rendez-vous avec mon amoureux.*
- *Monte ! fit la biche. Je vais t'emmener.*

La grosse poule mit son chapeau sur la tête et sauta sur le dos de la biche.

La biche vacilla sous le poids de la poule, avança en titubant, puis finit par courir.

Elle courut tellement vite qu'au bout d'un moment, la poule se mit à voler.

- *Youhou, je vole ! fit la poule avant d'atterrir sur un sapin.*
- *Je ne réussirai jamais à descendre de là toute seule ! se lamenta la poule.*
- *J'ai une idée fit la biche qui alla chercher une vache pour abattre le sapin.*

La biche donna des grands coups de vache dans le sapin jusqu'à ce qu'il s'incline.

- *En selle ! lança-t-elle à la poule. L'amour n'attend pas !*

La poule retrouva son boulet à temps. Ils vécurent peureux et eurent plein de petits coussins ! Euh...de petits poussins ! Quant à la biche, ravie d'avoir trouvé de nouveaux amis, elle retourna prouter dans les bois.

⇒ Structure narrative conforme au schéma narratif du conte

⇒ Traitement du sujet conforme aux motifs du conte : valeurs d'entraide, courage et amitié

- ⇒ Dimension humoristique : comique de mots et de situation
- ⇒ Registre du conte détourné
 - Mais
- ⇒ Mélange d'éléments réalistes et absurdes
- ⇒ Fil narratif qui part dans des directions incongrues
- ⇒ Jeux de mots amusants mais qui peuvent nuire à la compréhension

COMMENTAIRES DES COMMENTAIRES DE L'ÉCUREUIL

JE T'ARRÊTE TOUT DE SUITE. ÇA NE VA INTÉRESSER PERSONNE TON HISTOIRE DE BÛCHE ! PERSONNE N'A ENVIE DE S'IDENTIFIER À UNE BÛCHE !

Il soulève la question de l'identification du lecteur au personnage. Pourquoi cette identification est importante ? Sur le plan émotionnel, l'identification favorise l'immersion dans l'histoire. Elle déclenche des émotions qui rend la lecture mémorable et construit l'identité du lecteur. Sur le plan cognitif, elle favorise la compréhension de cette dernière. Cela développe des capacités d'empathie et de théorie de l'esprit (se représenter ce que ressent autrui). Sur le plan éducatif et social, elle permet de vivre des expériences inconnues dans la réalité. Elle permet donc de se projeter dans des univers différents de la réalité et cela favorise la construction de valeurs. Sur le plan esthétique, l'identification donne du plaisir au lecteur et permet le recul critique en déclenchant une réflexion sur le monde.

AH, VOILA ! C'EST MIEUX. CONTINUE...

Fonction pédagogique de l'écureuil qui encourage Robear. Bienveillance. Personnage qui guide et assume le rôle de l'éditeur de l'album en proposant par sa relecture des ajustements, des corrections afin de respecter cohésion et cohérence de l'histoire.

N'IMPORTE QUOI ! TU AS DÉJÀ ENTENDU DES CISEAUX CHANTER ? ET PUIS D'ABORD, POURQUOI ILS PLEURENT TES ARBRES ? NE ME DIS PAS QUE C'EST UNE HISTOIRE TRISTE !

Début d'agacement + jugement personnel => débat : préférez vous les histoires gaies ou tristes pourquoi ? Réflexion sur l'acte de création...

LÀ, ÇA MARCHE !

Validation

ATTENDS, D'OÙ IL SORT CE SINGE ?

OK, MAIS IL VA FALLOIR UN PEU D'ACTION MAINTENANT, SINON LE LECTEUR VA S'ENDORMIR.

L'écureuil rappelle ici que l'auteur doit maintenir l'attention du lecteur. Il signale une faiblesse dans le récit. Il incite l'auteur à modifier son récit. Il rappelle qu'un récit n'est pas seulement informatif mais qu'il doit respecter des règles, un schéma narratif et créer un enjeu, un obstacle, un rebondissement pour devenir captivant. Il faut donc après l'exposition initiale introduire des actions.

EUH...COMMENT DIRE...ÇA VIT DANS L'EAU, LES MOULES, ÇA PEUT PAS SE NOYER.

Alerte sur l'incohérence du récit. Aucune remarque sur le registre de langue familier « pourrie » qui n'est pas très poétique. Mais l'enjeu est ailleurs, force du comique de mots. BEN VOYONS, UNE POULE QUI COURT APRÈS UN RENARD ! C'EST LA MEILLEURE DE L'ANNÉE, CELLE-LÀ !

L'écureuil pose le problème de la crédibilité de la scène. Rappel des stéréotypes : cette inversion lui semble impossible. Pourtant, cette inversion des rôles peut être utilisée à des fins comiques. Peut-être juge-t-il que Robear n'en n'est pas encore à ce stade de compétence.

UN CHAMEAU ? DEPUIS QUAND LES POULES SE METTENT DES CHAMEAUX SUR LA TÊTE ?

L'écureuil relève l'incohérence de la situation.

IL ME SEMBLAIT BIEN, AUSSI !

Marque d'évidence rétrospective : Autosatisfaction/ironie

ALORS LÀ, NON ! SI TU FAIS MOURIR TON PERSONNAGE PRINCIPAL Y A PLUS D'HISTOIRE, RÉFLÉCHIS UN PEU !

Refus catégorique et injonction autoritaire. Il rectifie ce qu'il juge être une erreur narrative. Ton condescendant...L'écureuil commence à perdre sa bienveillance pédagogique.

STOP ! QU'EST-CE QUE TU FAIS, LÀ ?

TU VEUX TRAUMATISER LES ENFANTS ?

INTERDIT DE MALTRAITER LES LAPINS !

Ton urgent, protecteur et moralisateur. Véritable indignation. Volonté de protéger un public vulnérable et les figures symboliques qu'incarnent les animaux dans la littérature de jeunesse. Il prend une posture éthique et normative. On peut débattre de ce que l'on a droit ou pas de faire quand on écrit pour la jeunesse. La censure/l'autocensure/la protection des enfants, etc.

MOUAIS...

Interjection, sous-entendu qui marque une certaine réserve, l'écureuil est sceptique.

MAIS ON N'ABAT PAS UN ARBRE AVEC UNE VACHE, ENFIN !

L'écureuil soulève l'incohérence du propos.

OH ! ET PUIS FAIS COMME TU VEUX APRÈS TOUT, C'EST TON HISTOIRE.

Exaspération et résignation, autorisation sans conviction et concession. L'écureuil lâche prise après avoir tenté de conseiller Robear ! Il délègue sa responsabilité d'éditeur à l'auteur. Il est découragé et lassé. Perte de l'autorité éditoriale et délégation de pouvoir à l'auteur

BROUTER, PAS PROUTER ! RHAAAA, C'EST PAS VRAI !

Mais l'écureuil est tenace même s'il est exaspéré par Robear qui est un bien piètre auteur. Il a quand même le dernier mot dans l'histoire même si Robear ne l'écoute pas....

ANALYSE DE LA PREMIÈRE ET QUATRIÈME DE COUVERTURE

La première de couverture :

Jeu de mot : Robear / Robert / bear = ours en anglais => annonce la tonalité humoristique

Les rectifications orthographiques en rouge par ajout de lettres manquantes pour rectifier l'orthographe de l'énoncé « écrit par » vs « écrit part ».

Annonce de la mise en abyme puisque figurent les noms des auteurs et illustrateurs Escoffier/Giacomo en haut de couverture + Robear tenant un manuscrit

⇒ Premiers brouillages, premiers indices...

La quatrième de couverture :

Annonce du contenu de l'histoire : Robear est un apprenti écrivain qui commet des erreurs à cause de ses grosses pattes. Pourquoi ? machine à écrire aux touches très petites ou autres hypothèses possibles : dyslexie, distraction, etc. Renvoie à la production d'écrit et à la posture de l'écrivain...

ANALYSE DES IMAGES

Les bulles pour l'écureuil-éditeur-commentateur + lettres capitales : monologue

Écriture scripte pour l'histoire racontée par Robear (on a accès au texte tapé à la machine)
Robear est muet.

Couleurs + vives pour le « dialogue » entre Robear et l'écureuil. Sépia pour les illustrations de l'histoire écrite par Robear.

Robear : auteur-narrateur de l'histoire de la petite bûche

Escoffier : auteur du livre la Petite bûche dans laquelle un narrateur externe raconte l'histoire de Robear, ours écrivain qui crée une histoire laquelle est commentée par l'écureuil. Cette histoire met en scène comme personnage principal une petite biche qui rencontre une petite poule...

ET EN CLASSE ?

Quels sont les intérêts littéraires de cet album ?

1. Dimension humoristique

Jeux de mots et corrections (« coussins/poussins », « prouter/brouter »).

Incongruités qui provoquent le rire (une moule qui se noie, un chameau sur la tête).

Dialogue entre narrateur et « éditeur » qui mime le lecteur critique.

2. Découverte du métanarratif

Les élèves comprennent que le récit parle de lui-même. Cela les initie à réfléchir sur la fabrication d'une histoire. Bon support pour introduire les notions d'auteur, narrateur, personnage, cohérence, vraisemblance.

3. Interactivité implicite

L'interlocuteur qui commente ressemble à la voix d'un lecteur qui interrompt : l'enfant se sent inclus dans la construction du récit. Le texte met en scène les questions que se poseraient les élèves eux-mêmes (« pourquoi une moule se noierait ? »). Ce personnage joue le rôle de l'éditeur (genèse de la création à la parution du livre).

4. Langue et jeu sur les codes

Jeux sur les mots proches (chameau/chapeau, coussins/poussins).

Référence au conte traditionnel : « Il était une fois », « ils vécurent heureux... » → mais détournement.

5. Travail sur la lecture expressive

Les voix alternées (narrateur vs correcteur) se prêtent bien à une lecture théâtralisée en classe, qui stimule compréhension et plaisir de lire.

Quelles sont les difficultés possibles ?

1. Complexité de la double voix narrative

Les élèves doivent comprendre qu'il y a deux niveaux d'énonciation : la narration de l'histoire de la biche et de la poule et les interruptions du commentateur/correcteur. Risque de confusion pour les plus jeunes (cycle 2).

2. Incohérences assumées

Les passages absurdes (moule qui se noie, coups de vache, etc.) peuvent troubler les élèves qui cherchent une logique « réaliste ». Il faut bien préciser que c'est un conte humoristique et parodique, pas un récit réaliste.

3. Jeux de mots

Certains calembours demandent une bonne maîtrise de la langue orale et écrite (coussins/poussins, prouter/brouter). Ils peuvent échapper aux lecteurs fragiles. Ils peuvent ne pas comprendre pourquoi la fin du conte de Robear conserve ces anomalies.

4. Références implicites

Les détournements du conte classique (« Il était une fois », « vécurent heureux ») supposent que les élèves connaissent déjà les codes du conte. Les élèves peu familiers des contes peuvent passer à côté du comique de décalage.

5. Niveau de vocabulaire

Certaines expressions (« vacilla », « tituber », « s'incliner ») peuvent nécessiter un accompagnement lexical mais ne doivent pas constituer un obstacle au choix de cet album comme support d'enseignement-apprentissage en classe.

En résumé

Intérêts majeurs : texte ludique, interactif, parfait pour travailler l'humour, la distance critique, la construction du récit et le métanarratif. Excellent support pour une lecture à voix haute et un débat en classe sur la création d'une histoire, la posture de l'auteur, celle de l'éditeur...

Difficultés : compréhension des voix alternées, absurdités délibérées, jeux de mots, références implicites au conte.

UNE PISTE POSSIBLE POUR LE CYCLE 2 |

⇒ Comprendre les procédés comiques à l'œuvre dans un récit

À l'issue de la séquence consacrée à la lecture de l'album *La petite bûche*, les élèves seront capables de repérer les procédés comiques à l'œuvre dans l'album de M. Escoffier, en distinguant les procédés utilisés dans l'histoire racontée par Robear (erreurs orthographiques) et le procédé d'intervention du personnage de l'écureuil (correcteur orthographique et conseiller en rédaction).

- ⇒ Pour évaluer cet objectif en fin de séquence, je proposerai aux élèves de réécrire l'avant dernière double page de fin en effectuant les modifications nécessaires à la cohérence du récit et en ajoutant un commentaire de l'écureuil. (La poule retrouva son boulet à temps. => son poulet. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup de petits coussins => poussins + AH ! QUAND MÊME TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN !)

UNE PISTE POSSIBLE POUR LE CYCLE 3 |

⇒ Découvrir un type de narration particulier et ses effets : mise en abyme ou métanarration au service de l'humour

À la fin de la séquence, les élèves seront capables de débattre oralement sur les choix narratifs de l'auteur en les explicitant et en commentant les effets qu'ils produisent sur le lecteur dans le cadre d'un cercle de lecture.

- ⇒ Pour évaluer cet objectif, je proposerai aux élèves d'insérer un ou plusieurs épisodes supplémentaires dans l'histoire (retrouvailles de la poule et de son poulet, par exemple) puis d'expliquer oralement lors d'une mise en commun en quoi ils pensent avoir respecté les procédés de l'auteur. L'écriture de cet épisode pourra se faire en petit groupe.

Autres activités et prolongements possibles |

- ⇒ Lecture théâtralisée à deux voix
- ⇒ Chercher d'autres paronymes : carottes/crotttes ; mouton/bouton ; vin/pin ; mouche/bouche ; loup/coup...
- ⇒ Écrire des phrases ou un mini conte en jouant sur ces paronymes à la manière de M. Escoffier
- ⇒ Transformer les commentaires de l'écureuil en commentaires enthousiastes avec ou sans ironie
- ⇒ Écrire un dialogue entre Robear et l'écureuil dans lequel l'ours justifiera ses choix
- ⇒ Écrire une interview de M. Robear dans laquelle il annonce quitter son éditeur M. Ecureuil.
- ⇒ Écrire le droit de réponse de M. Ecureuil.